

Que dans certains cas spéciaux, et devant certains auditoires particuliers, on cherche à réfuter *ex professo* les objections courantes de l'impiété, c'est bien ; mais qu'on y prenne garde, ce genre de *conférences dites scientifiques* est exceptionnel. Ceux-là même qui s'y sont livrés avec le plus de succès, l'ont complété par des retraites à la *missionnaire*. Au fond, l'ensemble des discours de l'un des plus illustres conférenciers français n'est pas autre chose qu'un grand et substantiel catéchisme.

Décidément, il faut toujours en revenir au « catéchisme de deux sols » dont parlait Massillon, et c'est lui qu'il faut prêcher aussi bien dans les cathédrales que dans les plus modestes églises de campagne.

Comment faut-il prêcher ?

Pour que la fréquence de la prédication pastorale ne fatigue pas trop l'attention des auditeurs, il est nécessaire d'user de certaines industries. L'abbé de Pascal en signale deux : choix du temps de la prédication, et brièveté de la prédication.

Nous passerons vite sur la première. Il s'agit surtout des habitués de la messe basse, auquel il faut, autant que possible, une instruction, et de la prédication qu'on pourrait faire, dans certains endroits, aux offices de l'après-midi.

La prédication ne peut être fréquente qu'à condition d'être brève. La brièveté des homélies de saint Jean Chrysostome et des sermons de saint Augustin est frappante. Il est vrai qu'au XVIII^e siècle les sermons de Bossuet et ceux de Bourdaloue étaient loin d'être aussi courts. La mentalité des auditeurs auxquels s'adressaient ces illustres orateurs était bien différente de la nôtre.

A part certaines circonstances exceptionnelles, « les auditoires de nos jours exigent une parole rapide, aisée, et qui leur dise beaucoup de choses en peu de temps ». Prenons garde de leur dire très peu de choses en un très long temps ?

Mais qu'on y fasse bien attention : pour renfermer une instruction claire et substantielle dans un discours de vingt à trente minutes, il faut avoir la maîtrise de son sujet ; pour ne pas donner à l'auditoire l'impression d'un orateur au cerveau vide, besoin est d'un travail assidu et opiniâtre qui permette de s'assimiler la vérité à prêcher.

A la brièveté il faut joindre la simplicité. Gare aux raison-